

S O M M A I R E

István Vida: Le procès d'Erasmus — Présentation moderne de la foi catholique (élaboration du Secrétariat des non-chrétiens) — *János Hajdók*: Poème — *Gyula Prokopp*: La bague à cachet du roi Louis II. — *Zsuzsa Beney*: Poèmes — *Szeffi Bohuniczky*: Monument historique de Veszprém (nouvelle) — *Heinrich Böll*: Le moine et le brigand (pièce radiophonique) — *Vid Mihelics*: Idées et faits (Eut et sens de „l'année de la foi") — *Tamás Nyíri*: Le petit sentier (Les litanies sont elles surannées?).

JOURNAL: Commémoration de Barnabás Holenda (*Kamill Borbély*) — Instruction sur le mystère de l'eucharistie (*Polikárp Radó*) — Encyclique sur le célibat des prêtres, décret sur le diaconat (*V. M.*) — Journal du lecteur (*György Rónay*) — Beaux-arts (*I. D.*) — Chronique musicale (*László Rónay*) — Films (*Rudolf Ungváry*) — Passé et présent de la vie, de la science et de la littérature à Pécs (*Gizella Dénes*).

Informations sur la couverture

LE PROCÈS D'ERASME

par István Vida

L'auteur de l'étude commémore le cinq centième anniversaire de la naissance du grand humaniste. Il ranime la discussion engagée pendant des siècles sur les ouvrages d'Erasmus, les critiques contradictoires, et souligne celles qui, à notre époque et particulièrement après le IIe Concile du Vatican, ont rendu Erasmus de nouveau actuel, et considérablement augmenté sa popularité. L'auteur constate qu'en Erasmus le catholicisme le plus pénétrant s'est réalisé, comme une rare union de la fidélité à l'Eglise et du sentiment universel. Un pluralisme délié se dégage de ses pensées. Sa pensée, son caractère, son âme créent une synthèse entre les antithèses de l'Evangile et du classique, de la bible et de la théologie, de la patristique et de la dogmatique, du doute et de la soumission, de l'unité et de la tolérance, du rationalisme et du spiritualisme, de l'Eglise et du monde. On a comparé Erasmus aux plus différentes grandes figures de l'esprit, mais à l'avis de l'auteur la place du catholique Erasmus doit se situer près de celles de St Jérôme, de St François de Sales, de Newman et de Jean XXIII.

LE PASSÉ ET LE PRÉSENT DE LA VIE, DE LA SCIENCE ET DE LA LITTÉRATURE À PÉCS

par Gizella Dénes

Quelques importants événements de la vie actuelle et historique de Pécs, ville au passé millénaire située dans le comitat de Baranya, se sont rencontrés de façon toute particulière, à l'égard des millésimes. Cette année, la construction du nouvel établissement le plus moderne destiné à la réalisation des objectifs de l'avenir, celle de l'édifice de huit étages de la clinique de l'Université a

été achevée. C'est arrivé juste 600 ans après la fondation de la première université de Pécs par le roi Louis le Grand, en 1367, et 900 ans après la parution de la première légende hongroise, dans laquelle l'évêque de Pécs le bienheureux Mór écrivit la vie de deux ermites du mont Zobor: Zoerard c'est à dire András, en hongrois, et de son disciple Benedek.

Le bienheureux Mór, accéda à l'épiscopat de Pécs du temps du roi Saint Etienne, et administra le diocèse durant 36 ans.

Il ne nous est resté que peu de données sur la vie sainte du prélat. La chronique relate qu'il fut le précepteur de Saint Imre et que c'est lui fut embrassé sept fois par son élève reconnaissant. En sa qualité d'évêque, on considère comme son plus grand mérite d'avoir élevé un grand nombre de prêtres d'origine hongroise dans son diocèse. Une chapelle commémorera bientôt le grand évêque. En effet, il y a dix ans une pieuse paroissienne qui désire garder l'anonymat, de la paroisse Pius au très vaste territoire fit don de sa maison de famille entourée d'un jardin et de son beau verger pour y ériger une chapelle en l'honneur du bienheureux Mór, afin que les fidèles toujours nombreux de la ville de l'uranium en pleine expansion soient aussi pourvus des services religieux appropriés. Le projet de la donatrice sera réalisé, bien qu'à un autre endroit que celui qu'elle avait désigné, car, pour des raisons d'urbanisme, l'emplacement de la chapelle commémorative a été fixé dans un quartier de la ville plus propice et plus élevé, où il a été enregistré au cadastre.

300 ans plus tard, en 1367, Pécs alors déjà devenue une vraie ville pourvue d'école, d'hôpital et d'ateliers artisanaux, fut de nouveau le théâtre d'un important événement. C'est en partie à cela qu'est dû le choix du roi Louis le Grand désignant Pécs lorsqu'il voulut fonder une université.

L'évêque Vilmos, chancelier du roi Louis le Grand lui apporta un grand secours en participant à la fondation de l'université par ses propres appointements. A cet égard, il se montra si généreux que même le pape Urbain II qui avait autorisé la fondation, le trouva exagéré. Malheureusement, cette première université de Pécs ne fut pas de longue durée.

Mais nous pouvons d'autant plus espérer que l'université actuelle de Pécs prospérera. La clinique de l'Université, oeuvre de l'architecte Lajos Gádoros, que nous avons mentionnée, constitue une phase importante du développement. Les frais de construction se sont élevés à deux cents millions de forints. Son aménagement intérieur a été fourni par l'entreprise d'installations sanitaires de Makó, et le bâtiment est décoré par les oeuvres de János Török, jeune céramiste de la fabrique de porcelaine de Pécs exécutées en jaune et bleu, couleurs de la ville. Cette nouvelle curiosité de Pécs s'élève un peu loin de l'ancien territoire de la cité, mais le bâtiment s'élève comme une forteresse imposante au dessus du quartier universitaire. Ce magnifique palais de la science thérapeutique hongroise dont les salles contiennent 400 lits, dont les services sont équipés de la façon la plus moderne et dont la bibliothèque médicale spéciale occupe la moitié d'un étage, est au service de la vie.

Avec ses murs lisses reflétant une sécurité sans failles, ses rangées de fenêtres brillantes, le revêtement de faïence vitrifiée de ses huit étages rappelant les champs verdoyants, l'immeuble-tour s'ajoute aux beautés de mémoire historique bien connues de la ville et s'intègre harmonieusement au beau paysage de Pécs. Depuis les couloirs de l'édifice, le visiteur découvre à la fois la toiture verte si caractéristique de la cathédrale, la coupole du djami, la cokerie et la centrale émergeant de la chaîne de montagnes de l'est, les tours des puits des mines, les ateliers des usines de Jakabhegy qui traitent le minerai d'uranium, les larges rues et les vastes places parsemées de maisons aérées de la ville de l'uranium qui constituent pour ainsi dire un monde nouveau et, tout autour, la riche campagne de Baranya et les pentes du Mecsek couvertes de forêts. C'est ainsi que dans une belle harmonie se rencontrent le passé, le présent, et aussi l'avenir.

COMPTES-RENDUS ET CRITIQUES

Dans la partie littéraire de la rubrique de la critique, György Rónay parle de l'autobiographie de László Passuth, écrivain très populaire bien connu à l'étranger. — Dans la rubrique des beaux-arts Iván Dévényi parle de la monographie de Henrik-Julien-Félix Rousseau par Julia Szabó qui vient de paraître aux éditions Convina. Il fait aussi un chaleureux éloge d'Endre Bálint, peintre et illustrateur hongrois, revenu au pays après avoir séjourné plusieurs dizaines d'années à Paris. — László Rónay, qui dirige la rubrique musicale, rend compte des concerts qui ont terminé la saison à Budapest, et exprime quelques idées au sujet de la musique religieuse que la réforme liturgique a sensiblement touchée, particulièrement en Hongrie où, surtout en conséquence de l'activité de Zoltán Kodály, la culture des chœurs religieux est extrêmement développée. Selon l'avis de l'auteur, il faut chercher une solution pour que les fervents de la culture musicale puissent trouver aussi à l'avenir une terrain d'activité convenable. — Dans la rubrique du film, Rudolf Ungváry commente le film du metteur en scène Serge Bondarcsuk tiré du roman de Tolstoï: La guerre et la paix, qui vient de passer sur les écrans de la capitale hongroise.

INFORMATIONS

Documents du IIe Concile du Vatican en hongrois. Jusqu'ici la Société Szent István a publié en langue hongroise les documents du IIe Concile du Vatican suivants: Deux constitutions relatives à l'Eglise et à la sainte liturgie, les décrets sur les activités apostoliques des laïques et sur l'aspiration à l'unité chrétienne, ainsi que les déclarations sur la liberté religieuse et sur les relations de l'Eglise avec les religions non-chrétiennes.

La Conférence des Catholiques Chrétiens de Berlin a tenu à Potsdam une réunion à laquelle une délégation de trois prêtres hongrois a pris part. Le chef de la délégation était le prévôt Imre Várkonyi, custode, directeur national de l'Actio Catholica, et les deux autres membres le chanoine Imre Timkó, professeur à l'Académie de Théologie, et Tibor Nagy, conseiller et secrétaire épiscopal, de Szeged.

L'Académie centrale catholique de Théologie de Budapest a décenné à dix de ses étudiants ayant terminé leurs études le plus haut grade de la vie scientifique ecclésiastique: le titre de docteur. Plusieurs membres du corps épiscopal hongrois ont assisté à l'assemblée de la promotion solennelle, à laquelle l'Office des Affaires Ecclésiastique de l'Etat s'était aussi fait représenter. Le doyen. Polikárp Radó adressa aux nouveaux docteurs un discours qui soulignait l'importance et le contenu de la théologie.

A l'occasion du 190ème anniversaire de sa fondation et du jubilé de 40 ans de pontificat de Lajos Shvoy, évêque diocésain, assistant au trône, le diocèse de Székesfehérvár a publié un nouvel annuaire contenant de précieuses données historiques dont une des plus intéressantes est que depuis 1945, donc depuis l'année de la fin de la guerre, sur le territoire du diocèse 42 cures se sont développées en paroisses indépendantes.

Raymund Rákos, confesseur apostolique hongrois de Rome a déclaré, au cours d'une émission hongroise de la Radio du Vatican que les confesseurs hongrois fonctionnent à Rome depuis le XIIIe siècle. Raymund Rákos remplit ces fonctions depuis 1958.

A la Basilique de Székesfehérvár, huit prêtres du diocèse de Székesfehérvár ont célébré leur messe d'argent par une messe offerte en concélébration avec l'évêque diocésain Lajos Shvoy, assistant au trône. Plus tard les prêtres jubilaires ont aussi célébré leur messe d'argent au siège de leurs fonctions.

Les fidèles de l'église Kisboldogasszony de Pápa ont chaleureusement fêté János Moór, chantre de l'église qui, bien qu'aveugle, remplit sa tâche depuis 40 ans. Le Saint-Père a envoyé sa bénédiction au chantre aveugle, père de neuf enfants vivants.

Au lieu de la petite chapelle élevée autrefois dans la cour de la fabrique de porcelaine de Hollóháza, la commune a été dotée d'une nouvelle église. Le grand développement de la fabrique ayant nécessité le réaménagement de la cour, la petite chapelle va être démolie. Mais auparavant, la nouvelle église conçue par l'architecte László Csaba, lauréat du prix Kossuth, avait déjà été construite au centre du village et des établissements de la fabrique. Elle a été bénite le 25 juin par l'évêque Pál Brezanóczy, administrateur apostolique d'Eger.

L'église polonaise de Kőbánya, à Budapest, a célébré sa fête patronale par une cérémonie intime à laquelle ont assisté de nombreux fidèles polonais et hongrois de Kőbánya.

Dans sa session du mois de juillet, l'Assemblée Nationale hongroise a discuté la réforme toute proche de la direction économique. Miklós Beresztóczy, prévôt, vice-président de l'Assemblée Nationale a aussi pris la parole après le discours inaugural de Jenő Fock, président du conseil des ministres. Il a exprimé sa conviction que toute activité humaine, donc l'exécution des plans économiques également ne peut être fructueuse que si elle est guidée par deux facteurs réunis: premièrement la compétence, et deuxièmement la conscience morale qui régit la fonction de la compétence. Les 4000 prêtres catholiques qui fonctionnent en Hongrie sont aussi au service de cette conscience morale générale.

L'Académie Centrale de Théologie de Budapest a décerné à Vince Tomek général de l'ordre des Piaristes, le titre de docteur honoris causa. Le document ratifiant la promotion a été remis au titulaire à Rome par les membres du comité épiscopal de l'académie: l'évêque József Ijjas, administrateur apostolique de Csanád, István Albert, prier de l'ordre des piaristes en Hongrie, György Zemplén, professeur d'académie, recteur de l'Institut Pontifical hongrois de Rome, et le doyen Polikarp Radó.

Dans la déclaration donnée à Új Ember, l'évêque József Ijjas, administrateur apostolique du diocèse de Csanád rend compte de la réunion d'évêques de Noordwijkerhout à laquelle assistaient encore l'évêque Pál Brezanóczy, secrétaire du corps épiscopal hongrois et l'évêque József Cserhádi, administrateur apostolique de Pécs. Dans sa déclaration, l'évêque Ijjas a parlé avec la plus grande estime et amitié de l'excellente organisation de la conférence et de ses travaux utiles. Il a mentionné que les discours des évêques hongrois ont été suivis avec une grande attention et que leur savoir en latin a été très apprécié.

Le professeur Andor Szörényi, a été promu nouveau doyen de l'Académie de Théologie de Budapest, et ratifié en cette qualité par l'archevêque de Kalocsa András Hamvas, actuel président du corps épiscopal hongrois qui a aussi obtenu l'approbation de l'État nécessaire à la nomination.

En Hongrie, dans tous les diocèses, on a célébré par une messe solennelle, parfois offerte en concélébration, l'ouverture de „l'année de la foi”, annoncée par le Saint-Père.

Ordinations: Dans le diocèse d'Esztergom, l'évêque Imre Szabó a ordonné six élèves sortants du séminaire, dans le diocèse d'Eger l'évêque Pál Brezanóczy en a ordonné dix et dans le diocèse de Székesfehérvár l'évêque du diocèse Lajos Shvoy en a ordonné deux.

Restaurations d'églises — L'Intendance Nationale des Monuments Historiques a procédé à la restauration de l'église de Fehérvársurgó, de style roman, datant du XIVe siècle. — La communauté religieuse de Zalkod a reçu un secours du pape Paul VI, pour restaurer son église. L'évêque Pál Brezanóczy a remercié le Saint-Père de son don. — Sándor Klempa, administrateur apostolique de Veszprém a béni l'église restaurée de Gelse, dans le comitat de Zala. — Dans la commune de Györladomér, on a construit une nouvelle tour d'église, pour laquelle les fidèles ont fait fondre une nouvelle cloche de trois quintaux.